

La République du Centre, 3 mai 2020

RÉCIT ■ Les deux enfants de Mimouna, une Orléanaise, ont été pris en charge par sa famille en urgence

Une mère de famille bloquée au Maroc

À la fin du mois de mars, Mimouna, une mère de famille bloquée au Maroc, raconte à la République du Centre un mois plus tard l'échec de ses tentatives pour retrouver ses enfants...

Constance Dubois

Un charmant riad à Marrakech, au sud du Maroc, où Mimouna et son mari, Ali, ont été pris en charge par sa famille en urgence. La destination avait tout pour séduire Mimouna et son mari. Mais le séjour a tourné au cauchemar en raison de la pandémie de Covid-19. La mère de famille, arrivée le 11 mars près de la ville rouge, n'a, depuis, jamais pu quitter le Maroc. Il y avait encore des vols pour rentrer en France mais hors de prix. Des billets d'ici ont été proposés à 2 000 euros...



LOUZHANI. Mimouna et Ali, sont bloqués au sud du Maroc depuis plus de quatre mois.

absent et s'occupe de notre chat. Son père dont je suis séparé, lui apporte des courses alimentaires. Il me dit qu'il va bien mais le seul que le confinement saï plus...

« Ma fille pense que je ne vais jamais revenir »

Mais concernant sa fille âgée de 11 ans, Mimouna s'inquiète : « Inaya a été prise en charge par ma belle-sœur à Nouadhibou. Elle a des messages vocaux, elle pense que je vais mourir ou que je ne vais jamais revenir... »

Wassim, Inaya et Mimouna, le trio familial séparé depuis bientôt deux mois, préserve un moral en émettant un message de soutien à leur fille. « Beaucoup pensent que on sont des étrangers perdus mais nous n'avons rien fait de mal. On a juste voulu profiter de la vie... »

à payer en France comme le leyer et les loyers... l'emploi de collecteurs à la retraite La Cigipno, un établissement médical social pour personnes âgées autonomes, à Orléans Saint-Marcou, le jeune quadragénaire « mieux en santé » et le gendre de ne pouvoir aller en vacances : « Ils sont fatigués car les conditions de travail sont difficiles, encore plus avec cette crise... »

Mimouna a sollicité l'aide du sénateur de Loiret, Jean-Pierre Baurat, et de la députée, Caroline Javelot. « Nous avons reçu un mail pour un vol opérationnel d'Air France, le 6 mai au tarif unique de 200 euros. Nous nous sommes inscrits sans succès d'un vol sélectionné... »

Philippe Casseaux, consul général de France à Marrakech, le précède bien : « La priorité des inspections sur nos vols diplomatiques est aux cas médicaux et sociaux qui particulièrement signalés ou critiques, ainsi qu'à nos personnels affectés aux missions prioritaires définies par nos autorités... »

n'achète une petite villa phénicienne marocaine pour pouvoir rester connectés, rester en ville et continuer le travail général de France à Marrakech. Il a beaucoup de bureaux et les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan.

Cobrine depuis quatre-vingt jours

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

un vrai cauchemar. Le port du masque est aussi obligatoire. « Beaucoup pensent que on sont des étrangers perdus mais nous n'avons rien fait de mal. On a juste voulu profiter de la vie... »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par les réseaux sociaux à la recherche d'informations... raconte-t-elle. Avec Ali, du côté de nous mande aux autorités locales une autorisation pour pouvoir sortir faire leurs courses et rentrer de Fargan. »